**1-Introduction à la sociolinguistique**

1-1-Qu’est-ce que la sociolinguistique ?

1-2- Origines de la sociolinguistique

1-3-Champs de recherche de la sociolinguistique

1-4-Principaux chercheurs en sociolinguistique

**1-Introduction à la sociolinguistique**

La sociolinguistique est un domaine qui explore les interactions complexes entre la langue et la société. En tant que discipline interdisciplinaire, elle examine comment les variations linguistiques sont influencées par des facteurs sociaux tels que la classe sociale, le genre, l’âge, et l’identité ethnique. Loin d’être une simple étude des dialectes ou des accents, la sociolinguistique s’intéresse également à la manière dont les langues évoluent et se transforment au sein de communauté spécifiques, ainsi qu’à l’impact des nouvelles technologies sur les pratiques linguistiques contemporains.

Dans un monde de plus en plus globalisé, où les échanges culturels et linguistiques sont omniprésents, la sociolinguistique joue un rôle crucial dans la compréhension des dynamiques de pouvoir et des inégalités linguistiques. Elle nous permet d’analyser comment les discours sont façonnés par des contextes sociaux variés et comment ces discours peuvent, à leur tour, influencer les perceptions et les comportements des individus. En ce sens, la sociolinguistique ne se limite pas à l’étude de la langue en tant que système, mais s’intéresse aussi à la langue comme un outil de communication et de construction identitaire.

Ce module vise donc à aider les étudiants dans les théories et les concepts clés de la sociolinguistique, e les encourageant à réfléchir de manière critique sur les pratiques linguistiques dans divers contextes sociaux. Les étudiants seront amenés à explorer les enjeux sociolinguistiques qui façonnent notre monde actuel, tout en développant une compréhension approfondie des mécanismes qui régissent la langue dans ses dimensions sociales.

**1-1-Qu’est-ce que la sociolinguistique ?**

On peut définir la sociolinguistique, de manière très générale, comme l’étude des rapports entre langage et société, ou l’étude du fonctionnement social du langage. Toutefois, comme cette discipline s’est « *davantage constituée autour d’une communauté d’analyse que d’un objet théorique précis* »[[1]](#footnote-1).

 La sociolinguistique est l’une des sciences du langage, William Labov, l’un des pères fondateurs de la discipline considère « *qu’il s’agit là tout simplement de linguistique* » [[2]](#footnote-2)

Avec cette affirmation, il prend position contre les linguistes qui suivent la tradition saussurienne et les enseignements du Cours de linguistique générale de F. de Saussure. Pour lui, ces derniers « *s’obstinent à rendre compte des faits linguistiques par d’autres faits linguistiques, et refusent toute explication fondée sur des données extérieures tirées du comportement social* » [[3]](#footnote-3).

Quant à Boyer H, il voit que : « *La sociolinguistique prend en compte tous les phénomènes liés à l’homme parlant au sein d’une société* »[[4]](#footnote-4) .

 On peut considérer que l’émergence du territoire de recherche de cette discipline s’est produite d’abord sur la base d’une critique des orientations théoriques et méthodologiques de la linguistique structurale.

La sociolinguistique essaie de décrire les caractéristiques linguistiques et fonctionnelles des variétés du répertoire verbal, quelle que soit leur nature (qui dépend de la profession, du sexe, de l’âge, de la classe et statut sociaux, de la région là où se passent ces interactions) car les dialectes initialement régionaux peuvent représenter des différences sociales et inversement. La sociolinguistique s'efforce de faire plus encore. Elle essaie de déterminer l'influence linguistique d'une variété sur l'autre et étudie aussi de quelle manière s’effectuent les changements dans le processus et l'influence réciproque des réseaux-locuteurs qui peuvent eux aussi modifier l'extension de leurs répertoires verbaux. Bref, la sociolinguistique tâche de découvrir quelles lois ou normes sociales déterminent le comportement linguistique dans les communautés linguistiques, et s'efforce de les délimiter et de définir ce comportement vis à vis de la langue même. Elle essaie également de déterminer quelle valeur symbolique ont les variétés linguistiques pour leurs usagers. Ces variétés peuvent signifier l'intimité et l'égalité, d'autres correspondent à un niveau d'éducation ou à un caractère national en raison du savoir nécessaire à leur emploi ou à ceux qui en usent. La sociolinguistique est donc l'étude des caractéristiques des variétés linguistiques, des caractéristiques de leurs fonctions et fonctionnements et des caractéristiques de leurs locuteurs. En considérant que ces trois facteurs agissent sans cesse l'un sur l'autre, changent perpétuellement et se modifient mutuellement au sein d'une communauté linguistique.

La sociolinguistique se situe entre la linguistique et la sociologie et se donne pour l’objectif d’étudier le rapport entre la langue et la société. Elle s’intéresse à tout ce qui, dans la langue, est tributaire du social, tout ce qui dans la langue se règle socialement Elle s'est donnée pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales, aujourd'hui, elle englobe pratiquement tout ce qui est étude du langage dans son contexte socioculturel.

Elle traite donc de trois types d’objets :

* La diversité ou variétés linguistiques ;
* La communication conçue comme échange entre deux ou plusieurs acteurs sociaux, et comme ensemble de pratiques socialisées ;
* Les problèmes qui relèvent du plurilinguisme : emprunt, code switching...

Quant à la méthode sociolinguistique, elle se répartit en deux démarches successives :

1. Une description de la structure linguistique et une description de la structure sociologique. Pour ce faire, elle emprunte les acquis théoriques de l'approche structuraliste des phénomènes langagiers et les concepts et méthodes à la sociologie car cette dernière : montre que tout individu est d'abord un objet social, le produit d'une socialisation. Le langage est une forme de comportement social, un instrument de communication entre les hommes, un répertoire de variétés linguistiques imbriquées les unes dans les autres, un moyen d'expression de l'individu.
2. Une confrontation des deux disciplines, généralement le but visé est la connaissance de la société, le langage est le moyen qui permet cette connaissance.

 **1-2- Origines de la sociolinguistique**

L’origine de la sociolinguistique remonte aux premières décennies du XXe siècle lorsque des linguistes ont commencé à s’intéresser non seulement à la structure de la langue, mais aussi à son utilisation dans des contextes sociaux variés. Bien que des penseurs comme De Saussure aient proposé les bases de la linguistique moderne, c’est l’émergence de la sociologie qui a véritablement catalysé le développement de la sociolinguistique.

Dans les années 1960, des chercheurs tels que William Labov ont joué un rôle important dans l’établissement de cette discipline en menant des études empiriques sur les variations linguistiques dans les communautés urbaines américaines. Labov a démontré que les variations de prononciation et de grammaire n’étaient pas aléatoires, mais plutôt liées à des facteurs sociaux tels que la classe sociale et l’âge. Parallèlement ; d’autres linguistes, comme Basil Berstein, ont exploré les liens entre le langage et le statut social, en soulignant comment les codes linguistiques peuvent refléter et reproduire des inégalités sociales. Au fil du temps, la sociolinguistique a évolué pour inclure des perspectives plus larges, notamment celles de Mikhail Bakhtin, qui a introduit des concepts de dialogisme et de polyphonie, et de Deborah Tannen, qui a examiné les différences de communication entre les genres. Aujourd’hui, la sociolinguistique continue d’être un domaine dynamique et en pleine expansion, intégrant des approches contemporaines telles que l’analyse des discours et l’étude des pratiques linguistiques à l’ère numérique, ce qui permet d’explorer comment la langue évolue dans un monde de plus en plus interconnecté.

**1-3-Champs de recherche de la sociolinguistique**

La sociolinguistique est un domaine de recherche vaste et multidimensionnel qui englobe plusieurs champs d’étude. L’un des principaux champs est l’analyse des variations linguistiques, qui examine comment des facteurs sociaux tels que la classe sociale, le sexe, l’âge, et l’origine ethnique influencent l’utilisation de la langue. Cela inclut l’étude des dialectes, des accents et des registres, ainsi que la manière dont ces variations reflètent renforcent des identités sociales.

Un autre champ important est l’étude des attitudes linguistiques, qui explore les perceptions et les préjugés que les gens ont à l’égard de différentes variétés de langue. Les sociolinguistes s’intéressent également à la langue en tant que phénomène dynamique, en examinant comment elle évolue au fil des temps et comment les changement socioculturels, tels que la mondialisation et l’urbanisation, affectent les pratiques linguistiques. De plus, la sociolinguistique s’intéresse à la communication dans des contextes spécifiques, tels que les interactions en milieu scolaire ou professionnel, en analysant comment le langage est utilisé pour établir des relations de pouvoir et d’autorité. Enfin, avec l’avènement des technologies numériques, un champ émergent se concentre sur les pratiques linguistiques en ligne, en étudiant comment les plateformes de médias sociaux et les applications de messagerie modifient les dynamiques de communication et influencent la langue dans l’ère numérique. Ces divers champs de recherche témoignent de la richesse et de la complexité de la sociolinguistique, qui cherche à comprendre le rôle de la langue dans la société.

**1-4-Principaux chercheurs en sociolinguistique**

La sociolinguistique a été façonné par de nombreux chercheurs influents qui ont contribué à la compréhension des liens entre langue et société. William Labov est souvent considéré comme le père de la sociolinguistique moderne. Ses travaux sur les variations linguistiques dans les dialectes américains, notamment à New York, ont établi des méthodes rigoureuses pour étudier la relation entre la langue et les facteurs sociaux.

Mikhail Bakhtin, bien qu’il soit principalement connu pour ses théories littéraires, a également influencé la sociolinguistique par ses concepts de dialogue et d’énonciation, soulignant l’importance du contexte social dans la production du sens.

Basil Bernstein a apporté une perspective sociologique en examinant comment les codes linguistiques peuvent refléter et reproduire des inégalités sociales, en particulier dans le domaine de l’éducation.

Ruth Wodak, avec son approche discursive, a exploré comment le langage est utilisé pour construire des identités et des relations de pouvoir dans des contextes variés, notamment dans le discours politique.

Deborah Tannen a contribué à la compréhension des différences de communication entre les sexes, en mettant en lumière comment les styles de conversation peuvent varier selon le genre et influencer les interactions sociales.

Enfin, Geoffrey Williams a étudié les pratiques linguistiques dans des contextes multilingues, en se concentrat sur la manière dont les individus naviguent entre différentes langues et identités culturelles.

Ensemble, ces chercheurs ont enrichi le champ de la sociolinguistique, offrant des perspectives variées sur la manière dont la langue fonctionne en tant que phénomène social.

En plus de ces chercheurs, dits classiques, il y a aussi des chercheurs contemporains qui ont apporté des contributions importantes au domaine. Par exemple, Penelope Eckert a travaillé sur les questions de genre et de style linguistique, en mettant en lumière comment les adolescents utilisent le langage pour construire leur identité sociale. Deborah Cameron s’est intéressée aux discours sur les stéréotypes linguistiques liés aux différences de genre.

Nikolas Coupland a exploré les dynamiques linguistiques dans les communautés multiculturelles, mettant en avant comment les langues et les identités s’entrecroisent dans des contextes divers. Ces chercheurs contemporains continuent d’enrichir la sociolinguistique en explorant de nouveaux domaines et en approfondissant notre compréhension de la relation complexe entre langue et société.

1. ESPERET, In : Revue française de pédagogie, « Pratiques langagières et scolarisation », 1987, p. 338. [↑](#footnote-ref-1)
2. LABOV W., « Sociolinguistique », Minuit, Paris, 1976, p. 259. [↑](#footnote-ref-2)
3. LABOV W., « Sociolinguistique », Minuit, Paris, 1976, p. 259. [↑](#footnote-ref-3)
4. BOYER H. (éd.), « Sociolinguistique, territoire et objets », Delachaux et Niestlé, Paris, 1996, p. 56. [↑](#footnote-ref-4)